

Armande, la gourmande

- Bon, qu'est-ce que je bouffe ce soir pour écouter mon cher téléroman "L'auberge du chien noir"? se demande Armande, le nez dans l'armoire à gâteries. Hum, elle contemple la tablette surchargée de douceurs, tel un magnifique magasin de rêve pour une gourmande comme elle. Ouais, j'ai le goût de chips, de chocolat et de jujubes. Miam! Pas de problème, je choisis les 3, rit-elle en se frottant les mains de satisfaction anticipée.

Sur ces entrefaites, elle sort un grand plat qu'elle surnomme "le plat de la cochonne", avec le format cuisson d'une dinde de vingt-cinq livres et elle le charge d'une montagne de chips. Aussi, pour ne faire qu'un voyage, elle attache les tablettes "caramilk" avec un élastique puis elle le noue à sa ceinture de jeans. D'une main, elle tient le plat de croustilles, et de l'autre, un bol à ras bord de jujubes multicolores. Elle s'active car l'émission commence dans une minute. Alors, armée de sa boustifaille, elle retourne s'asseoir sur le divan en soupirant de bonheur. Finalement, elle étale ses trésors à côté d'elle, "L'auberge du chien noir" débute et là elle s'empiffre...

- Oh zuttttttttttttttttttt! Les chips sont tellement croustillants, ça résonne tant dans ma tête que je perds le son! râle-t-elle en s'emparant de la manette.

Elle hausse immédiatement le volume, amplitude 15, oubliant les pauvres voisins! Et elle se bourre et elle se bourre jusqu'à plus faim, c'est-à-dire qu'elle mange tout, tout, tout, pour un total d'un milliard de calories.

- Hum, hum...je pense qu'un bon morceau de gâteau à la vanille compléterait ce banquet! songe-t-elle en se levant et en se dirigeant vers le frigo, invariablement durant les pauses publicitaires.

Ayant toujours bénéficié d'un système digestif d'acier, il n'y avait aucune conséquence, jusqu'à tout récemment, car depuis quelques semaines, elle souffre de brûlures d'estomac. Qu'à cela ne tienne, après moult documentations sur SOS SANTÉ, elle broute en quantité industrielle, des carottes, du chou et des concombres. Ne constatant aucun changement, elle passe au bicarbonate de soude et au gingembre, après ses orgies de cossins, incessamment pour faire la guerre à ses malaises. Et pourtant ces aliments sont excellents contre son mal, mais puisqu'elle continue à se gaver, c'est comme placer un diachylon en bas d'une coupure. Peine perdue. Suite à ça, découragée, elle se dirige vers la facilité, c'est-à-dire les médicaments. Dorénavant, il faut voir sa pharmacie qui regorge de médications pour toutes les souffrances reliées à la digestion: Fermentol, Maalox ballonnement, Acidrine, Rolaid, Gaviscon, Gastrex et Phosphalugel.

- Ouais, je suis bien équipée, pense-t-elle, inquiète, en les observant tous parfaitement alignées sur la tablette. Mais il n'y a pas de chance à prendre et pour plus de sécurité, j'aime mieux prévenir que guérir.

Et pour ce faire, elle en rajoute une couche en se dirigeant vers les aliments naturels et là elle se procure quelques décoctions contre l'indigestion. Elle ressort donc du magasin

chargée avec de l'écorce d'orme rouge, de la racine de guimauve, du "Brûlex estomex", du "Reflux gastrex" et du "Ayoyex".

Pour le moment, fort heureusement, son poids est demeuré stable, mais souvent, souvent, elle se demande pourquoi elle éprouve cette rage de s'empiffrer à ce point et cela à tous les soirs.

Force lui est de constater que quand elle commence à manger, surtout durant la veillée, même un train ne pourrait l'arrêter. Elle cherche à comprendre ce qui se passe en elle et elle fouille nerveusement dans le dictionnaire pour trouver la définition du verbe empiffrer.

- Empiffrer: (s') v. pr. fam. Se bourrer de nourriture, lit-elle, apeurée de ce qu'elle craint de découvrir. Ma foi! Est-ce que je suis boulimique?...à suivre...Elle poursuit fébrilement sa recherche: Bouler, boulet, bouleverser, boulgour, boulier, énumère-t-elle en descendant son index. Enfin, voilà, boulimique: adj. Relatif à la boulimie; adj. et n. Atteint de boulimie. Ouais, je ne suis pas plus avancée. Boulimie: Trouble psychique caractérisé par des accès de faim incoercibles, avec absorption de grandes quantités de nourriture, pouvant être suivis de vomissements provoqués. Ouf! J'ai peur, moi!

Armande, les yeux ronds, la mine défaite est estomaquée.

- Ma grand foi, je suis sur le chemin de la boulimie, sauf ma tête au-dessus du bol de toilette.

Je ne veux pas me rendre là! Qu'est-ce que je vais faire? À moins que j'aïlle voir la définition de compulsion, ajoute-t-elle tristement, espérant se rassurer. Et elle tombe directement sur la page. Compulsion: n.f. (latin *compulsio*) PSYCHIATR. Force intérieure par laquelle le sujet est amené à accomplir certains actes et à laquelle il ne peut résister sans angoisse. Ouais, oh ben là, je suis face au vrai problème. Je suis tellement angoissée, que maintenant je bouffe jusqu'à ce que ça me rende malade. Il faut absolument que j'agisse, parce que je refuse que ça empire.

Donc pour comprendre Armande, revenons en arrière dans sa jeune vie. Vous êtes d'accord que quand on lit le mot Armande sur un baptistère, on est en droit de penser que cette personne est plutôt âgée. Or, dans cette histoire, c'est une jeune femme. Ce prénom est une erreur de plusieurs décennies, une erreur que commet grand-mère Eugénie qui adopte sa petite-fille. Et comme elle veut le meilleur pour cette enfant, et pour lui porter chance, elle lui donne le prénom d'une aïeule qui fut très heureuse tout au cours de son existence. Mais hélas, Armande est de l'époque des Vanessa, des Raphaëlle et des Madison. Alors, inutile de dire qu'à l'école, au primaire, elle est la cible parfaite pour des moqueries assez cruelles.

- Armande, la gourmande! Armande qui quémante! Armande qu'on réprimande!
Armande paie une amande! claironnent les petits bourreaux, à toutes les récréations.

Qu'à cela ne tienne, il faut qu'elle défende chèrement son prénom pour ne pas être une victime.

Cela se traduit par des bagarres, une contre une, seule contre 3, et parfois seule contre des garçons. Ainsi, à 8 ans, sa dernière bataille en règle lui arrache une incisive, poussée depuis peu, populairement appelée palette.

- Grand-père! Grand-père! crie Armande en rentrant de l'école, complètement affolée.
- Je suis dans le salon, cocotte, répond-il, tout joyeux de l'entendre.
- Ça ne va pas bien, ça ne va pas bien du tout! gémit-elle en se réfugiant dans ses bras.
- Qu'est-ce qu'il y a? Tu sais que tu peux tout me dire, hein? Qu'est-ce que tu as? demande-t-il très inquiet en la regardant.
- Hum, hum, sanglote-t-elle en reniflant, encore secouée par sa mésaventure.

Toute en confiance, enfin elle dévoile par le menu, l'horreur qu'elle vit tous les jours avec ses tourmenteurs. Et craintivement, elle lui montre son sourire troué, qui, heureusement ne saigne plus.

- Ohhhhhhhhhhhhhhh! Écoute, on a le temps, dit-il en regardant l'heure. On va aller montrer cela à oncle Samuel, il se garde toujours de la place pour les urgences. Mais, avant, je téléphone immédiatement à la directrice pour justifier ton absence pour cet après-midi et aussi lui expliquer la raison. Elle va sûrement aller parler dans ta classe.
- Oh, non, grand-père! Ils vont devenir encore plus méchants envers moi!
- Continue à me faire confiance, cocotte! Quand ta dent sera réparée, à notre retour, je vais te montrer un truc infallible pour que tu cesses d'avoir peur de ces malheureux.

Et c'est ainsi que son grand-père Oscar, après avoir déboursé une somme astronomique pour réparer le dégât, a une conversation très sérieuse avec sa petite Armande adorée. Cette dernière se regarde encore dans le miroir.

- Wow! Merci grand-père, s'exclame-t-elle en se souriant. Ça ne paraît plus du tout! Heu, tantôt avant de partir tu as parlé de malheureux. Pourquoi, malheureux? Ce n'est pas vrai, ils sont méchants, ils me font de la peine!
- Non, ce sont des malheureux! Agiraient-ils ainsi s'ils vivaient avec la paix dans leur cœur?
- Heu, non.
- Et non. Les gens qui font du mal aux autres, sont eux-mêmes très malheureux. Souvent, ils ont manqué d'amour, et la plupart du temps quand ils étaient tout-petits.
- Ah bon! Alors, c'est quoi ton truc infallible?
- La gentillesse, cocotte, la gentillesse!
- Mais je n'ai pas envie de l'être avec eux!
- Je n'ai pas dit que c'était facile, mais à la longue, la gentillesse devient désarmante pour eux.
- Comment ça?
- Parce que la gentillesse finit par toucher la bonté chez ceux qui agissent comme s'ils n'en avaient pas.

C'est ce que fit Armande qui devint très populaire dans l'établissement scolaire. Mais aujourd'hui, à 30 ans, l'histoire de son enfance se répète parce qu'elle a oublié cette leçon.

Et comme l'ambiance au travail la rend malheureuse, elle constate qu'elle se récompense en bouffant comme une ogresse. Mais non seulement ça n'arrange rien, cela empire et elle se retrouve avec des malaises. Ainsi prit-elle la décision de donner à ceux qui ont un manque. Il lui a fallu peu de temps pour apprivoiser sa patronne avec des sourires tous les jours, de l'humour et de petites attentions: café, partage d'un dessert, carte d'anniversaire, ménage de son bureau. L'ambiance fut transformée, détendue et même joyeuse.

Et chose extraordinaire, n'ayant plus besoin de compenser, Armande n'est plus gourmande...

© Tous droits réservés, Raymonde